



Du 20 au 22 janvier 2016, se tenait à Paris la session organisée par le SNCC à l'occasion des 10 ans du Texte national d'orientation de la catéchèse en France, autour du thème "Nuit et jour, la semence germe et grandit (Mc 4,27) : Quelles perspectives en catéchèse et catéchuménat ?".



Lectio divina du 20 janvier 2016 **à partir du texte de Matthieu 9,36 - 10,10 : Le choix des Douze**

Viens Esprit Saint, ouvre nos cœurs pour accueillir la Parole de Dieu dans la confiance au seuil de cette session pour que nous soyons ouverts aux surprises de Dieu

Viens Esprit Saint, fais-nous voir comment Jésus est le visage de la miséricorde du Père qui nous appelle à devenir miséricordieux comme le Père !

Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.

Jésus porte sur ces gens en attente un regard plein de tendresse

Il regarde les jeunes et les anciens, les enfants et les vieillards, les riches et les pauvres, les malades et les bien-portants, les croyants et ceux qui ne savent pas trop où ils en sont, ni à qui se confier

Dans ses yeux, remplis d'émotion, se lit cette miséricorde qui vient du plus profond de son cœur et qui enveloppe toute personne de bienveillance et de paix : Vous mes brebis, les brebis de mon pâturage ; moi, je suis votre Dieu (cf Isaïe 34, 31)

Cette miséricorde, c'est l'amour du cœur de notre Dieu qui rejoint nos peurs, nos fermetures, nos péchés, nos découragements

Nous faisons partie de ces brebis désemparées et abattues quand nous oublions que le Seigneur Jésus est notre bon berger qui nous appelle à avoir confiance et nous mène avec douceur et patience, par son Eglise

Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

Seul le regard du Maître peut discerner l'abondance de la moisson qui lève dans les cœurs, quand nous ne voyons que friches et terres désolées

Sur ta Parole, Seigneur, nous voulons prier, car c'est quand nous prions que tu changes notre regard, que tu ouvres nos yeux sur le monde et ses besoins, en même temps que sur les merveilles de ton amour

Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, nommé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas l'Ischariote, celui-là même qui le livra.

Aujourd'hui, sur la route du jubilé de la miséricorde, nous réentendons l'appel des Douze comme le cadeau que tu fais à toutes les générations pour accomplir ta promesse d'être avec nous jusqu'à la fin des temps : ces apôtres et leurs successeurs sont ministres de ta miséricorde pour annoncer le salut, garantir ta présence, pardonner les péchés.



Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :

***« Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes
et n'entrez dans aucune ville des Samaritains.***

Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

Si Israël est le germe du peuple nouveau que Dieu vient rassembler, alors nous sommes tous les brebis perdues de la maison d'Israël !

Quelle purification et quelle bénédiction, Seigneur, de nous reconnaître parmi ces brebis perdues de la maison d'Israël et de voir en tout homme le destinataire de ta grâce

Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche.

Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons.

Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement.

Loué sois-tu Seigneur, toi qui nous offres chaque jour ta présence si proche

Nous n'y sommes pour rien, nous n'avons aucun mérite

Tu prends l'initiative, tu es fidèle

Tu nous demandes seulement d'ouvrir les mains, pour recevoir et pour donner

Proposer l'espérance, prendre soin des frères qui souffrent, ouvrir des portes dans la vie de ceux qui sont enfermés dans la peur, libérer les cœurs prisonniers du mal, voilà les œuvres de miséricorde que tu nous donnes de vivre, et où tu te révéles à nous si bon, si proche

Ne vous procurez ni or ni argent, ni monnaie de cuivre à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni tunique de rechange, ni sandales, ni bâton.

L'ouvrier en effet, mérite sa nourriture.

Oh Seigneur, tu sais bien que nous cherchons en permanence des outils et des équipements... peut-être pour nous rassurer. Cela nous fait du bien que tu nous rappelles que tu es le Pauvre, qui n'a pas où reposer la tête, sur les routes des hommes, et que c'est avec cette pauvreté, que nous sommes appelés à te suivre pour le service des hommes et pour ta joie.